Jean-Christophe Cambier

# HORS SUJET

## JOURNAL D'UNE AUTO-ANALYSE

EXTRAIT

LES IMPRESSIONS NOUVELLES

# MODE D'EMPLOI

À ceux qui partageraient avec Roland Barthes "l'ennui des récits de rêves", il est conseillé de sauter tous les passages écrits en italiques, et qui rassemblent l'ensemble des données oniriques.

Tous les paragraphes entés d'un poinçon (•), constituent les fragments d'une auto-analyse, qui font retour sur un épisode de psychose – 1982-1984 –, tentant d'en présenter la phénoménologie.

Le journal à proprement parler s'inscrit lui, librement, en caractères romains.

06.12.85

Delph cherche à identifier chacun, mais continue à m'identifier d'un personnage.

S. que je n'embrasse même pas à son départ. Je la rappelle parce que tout me manquait (D. m'avait fait fumer).

*Rêve à fin de rêve : Castro espagnol d'esprit tel un escorial manuelin de pierre blanche dont je ne sais rien (j'associe à Renaud me charriant sur mon peu d'enthousiasme –* as tourist *– jusqu'à m'en vouloir). Je marche avec Walt en la travée d'un cloître. S'y déroulerait* Ruy Blas *(ôte-moi d'un doute, l'escalier dérobé) et nous croisons une guide costumée en officier qui me reconnaît. Moi pas : – Vous avez servi dans un autre musée ? S., de répondre : – Oui. Avec un fort accent étranger. Je lui dis qu'à connaître une autre langue, je désire faire un Witz :* das ist fleissig *(pour* flüssig*), Witz auquel j'avais déjà pu penser dans la veille. Hélène H. intervenait plus haut, m'accueillait.*

09.12.85

*Bribe de rêve : je conduis, ne sachant pas conduire, une Alfa-Romeo imaginée dernier modèle (cadrans carrés). Qui est à mes côtés ? Hélène ? Plans sur mes pieds, difficulté à coordonner l'embrayage et l'accélérateur. Grande vitesse. On ironise derrière sur ma conduite. Quand la voiture s'arrête c'est près de l'océan bleu gris. La mer s'ébat, et les vagues lourdes éclatent sur le môle. Je me rends compte, groupe compact, qu'il y avait trop de monde dans la voiture.*

*Autre : une soirée se prépare. Malaise. Il est question du Goncourt attribué à Monique et du* Jeu de Paume *prêté en manuscrit à deux personnes qui ne l'auraient pas lu, mais dédaigné.*

Latence dépressive légère. Serait-ce à refaire l'amour (trop ou trop peu).

10.12.85

*Bribe de rêve : immeuble de métal et de verre perdu dans la presque jungle. Derrière les vitres de façade, image sculpturale de femme en noir et blanc avec une double mise en abyme, comme flottante.*

*Il faut accommoder à l'œil. Quand je pénètre à l'intérieur, beaucoup d'activité. Ce seraient les locaux d'un couturier (Castelbajac ?) ; quelques jardins enchâssés ; mais l'ambiance évoque le salon de coiffure : nuée de garçons coiffeurs aux physionomies gays, atmosphère de drague légère. Je m'inquiète de mon apparence, rassuré par la pénombre relative. Et l'on me drague (malaise, désir de fuite en avant) en jouant avec des mètres télescopiques. (J'associe à ce mythe indien (lu la veille dans Lévi-Strauss), où un pénis télescopique franchit le cours d'une rivière pour s'aller ficher dans le sexe d'une vierge où il laissera son gland, certain mode de castration sans conséquence).*

*Autre : mésaventure dans et hors métro. Impossible à reconsidérer.*

*Back to the future* : capacité du scénario à assumer toutes conséquences du paradoxe temporel jusqu'à postuler le temps d'être refait. C'est une spirale (et je pense à Vico). On peut être stupéfait de confronter telle élaboration (translinéaire) à la ligne de *Goonies* : plate course d'obstacles itératifs de même paradigme enfantin, infantile (?). Générique en tête de mort : la configuration se dessine dans les trous des orbites. La tête est projetée en avant comme elle servira de repère. Menus traumas – prouesse des plans à la

violence sporadique – effets très locaux, pointus, mais quasi suspensifs ; tout cela resterait velléitaire : violence, angoisse inaboutie. On en revient. On reverrait ces films-là d'ici vingt ans avec plaisir ?

Lévi-Strauss, *Mythologiques*, *Potière jalouse* : remise en cause du sémantisme par l'analyse structurale qui produit des paradigmes homologiques (cf. *Le totémisme*) mais paradoxe à retrouver certains universaux. Cela n'est pas assumé dans la critique de Freud-Jung, ni ne porte à conséquence (herméneutique par défaut).

*Abstracts*, de plus en plus désincarnés. Ai la hâte d'en finir. Cela a trop tendance au repli (emblématique). À quand l'analytique du délire, qui sera, j'espère, plus sensible ? Et je dénie ce travail par rapport à l'analyse (rapport plus charnel à la langue). Et je souffre de l'absence de *tangibile*, quand même c'en serait le parti pris.

L'objectif (quant au délire) serait de diviser le travail : descriptif, évocatoire dans l'écriture, jusqu'à halluciner son objet, comme de l'extérieur (*Abstracts*) ; à l'opposite, reprise des contenus ici, dans l'analyse : ce qu'on peut faire de ces lambeaux de symbolique, inexploitables esthétiquement (je

pense à l'ennui relatif que dégagent les *Cahiers de Rodez*).

- Il faut se rappeler que cela s'articule autour du déni de dépendance : utopie d'une auto-suffisance. J'aurais tendance à relier ça subjectivement au fait que j'ai été propre très tôt, et parlé tout de suite (mythologie familiale). Prouesses d'autonomie : biberon, langage.

  Il faut marquer la dimension initiatique (interminable) : épreuves menaçant toute l'intégrité physique (tout cela ressenti) paradoxalement, ce qui me soutient, la peur d'être décomposé. L'AVERS.

  Hallucination visuelle : ce qui se peut donner dans le réel, constriction de l'espace, réduction des proportions, sol qui se dérobe, ondulatoire, sol vibratoire, horizon oscillé ; ce qui se donne télévisuellement (desquamation, projection à même le visage qui fait écran, platitude si on excepte la louma, l'ensemble d'une grande beauté). Ce télévisuel, télématique, serait l'équivalent optique du “télépathique” auditif.

Épisodes panique : l'envol de Paris (tapis volant) ; la traque du strabisme convergent ; le phallus sadien ; le cerveau dévoré ; etc. Il va falloir se souvenir.

L'obsession de la guerre, de l'atome et du neutron.

Les textes qui travaillent au long cours : *Recherche, Coup de dés, Cahiers*.

Dans *La Juive*, Sibony analyse le "coup christique" comme un événement sans précédent. En mémoire de Pascal, j'analyserais plutôt le Nouveau Testament comme métaphore de l'Ancien, l'histoire du peuple juif comme figure de celle du Christ.

11.12.85

Conversé avec Diane du désir univoque. À distance de malaise. Comme si je m'en voulais de ne la point désirer.

- Retour sur le délire 81-82 : se souvenir que tout a commencé par un déni d'hygiène. Torture de la mise au bain, de la mise à l'eau.

Hypothèse du corps morcelé (mort-celée) (je n'arrive pas à mémoriser tous les syntagmes holophrastiques déduits des mots). Itérations.

Toute une onomastique : système d'interprétation du nom propre à partir de signifiants. Approximations.

10.12.85

- Mythe d'une naissance à la notion d'origine absolue. Menace de la schize : fantasme passager d'un double maléfique.

Si tant est que je puisse restituer un mouvement chronologique, ce serait : déstructuration imaginaire (schizoïdie), restructuration symbolique (paranoïde) avec extension du dispositif hallucinatoire (surtout jusqu'en 1984).

Homologiquement au double statut des hallucinations visuelles, il y a les deux degrés des hallucinations auditives : le télépathique *in abstentia* et le télépathique en présence, la voix sous la voix : le for intérieur de l'autre en tant qu'il serait perçu *à côté* de la parole. Parler en relief.

Le calembour, la paronomase pour décomposer ce qui des voix se dit, dérive répétitive.

12.12.85

Pensé à Sophie D. pour peu qu'elle dissimule quelque chose, dès le lendemain brûle de parler, de faire retour sur ses propres omissions au risque de blesser. Ne peut assumer le mensonge (petits mensonges d'ailleurs) : sujette à dire encore ce qu'elle ne devrait pas dire pour que sa grâce cohère.

Caméra invisible pour Sakharov. À quoi cela rime-t-il si son épouse ne peut le lui dire ? (conversation interrompue au téléphone).

16.12.85

*Incapable de remémorer ce rêve du matin : Tuileries, quelque chose à y chercher. Tout ce qui me reste. On me lit un texte de moi. Réaction. L'ensemble évaporé.*

Euphorie des rêves nocturnes. Disphorie des rêves matinaux : approche du réveil ?

Cocteau a raison lorsqu'il indique qu'il faudrait noter ses rêves entre deux sommeils.

18.12.85

*Souvenir de rêve impossible à situer : j'en viens à rappeler que Ferdinand de Saussure a travaillé sur des anagrammes, mots sous les mots, avant que d'établir le codex du* Cours de linguistique.

20.12.85

*Rêve nocturne : rencontre avec celle qui serait la petite sœur de Cyril P. Latence sensuelle. À Sèvres-Babylone, devant le kiosque ou l'entrée du métro. Le Lutétia en perspective. Et plus tard dans une chambre toujours rue de Sèvres, en vis-à-vis des parents M. Aucun souvenir de ce qui se passe, sinon un calembour écarté sur le nom de Putman. (J'ai décidément du mal à mémoriser même quand je produis cet effort entre deux moments du sommeil.) La fille ne ressemble à personne, surtout pas à Olivia P. qu'elle est supposée être.*

*Autre : nous cherchons à acquérir un château. Tombons sur un ensemble de corps de bâtiments qui*

*me séduisent. Mon père est réservé. Pour s'apercevoir qu'un des corps est surmonté d'une tour genre Eiffel, toute en métal. L'ameublement des quelques deux cents chambres est homogène, identiquement dix-huitième. Se court-circuite là-dessus un jeu de piste fantasmatique de colloque autour de Robbe-Grillet dans un pavillon de banlieue. Intervention de Benoît P. pour vanter une prise de parole toute métaphorique, sans grand rapport, mais dont la justesse me paraît alors évidente. (En quelques heures j'ai perdu de ces rêves ce qui me semblait palpitant ou nodal.)*

21.12.85

*Rêve en contexte futuriste. De ce qui me reste en lambeaux : nous serions sur Jupiter (ce qui me semble naturel). Je dois introduire dans l'ordinateur une carte magnétique dont le motif se reproduit sur un tapis de haute laine qu'on doit longuement passer après l'opération à l'aspirateur… Une fois de plus ne demeurent que des bribes finales sans rapport avec l'intensité vécue du rêve. Il faudrait des mesures conservatoires. Contrairement à ce que j'espérais, le fait de noter l'onirisme ne garantit pas une meilleure mémoire. L'ensemble évanescent – évanoui.*